

Et un jour naquit la Musique Municipale...

En 1805 se créa l'Harmonie Municipale de Saint-Amand. Deux cents ans plus tard ses rythmes et ses résonances vibrent toujours lors d'événements importants et commémoratifs pour le plus grand plaisir des Amandinois. Petit retour en arrière historique sur l'évolution de cette société musicale.



L'HARMONIE MUNICIPALE A 200 ANS !

Est-ce à dire qu'un document authentique détermine, de façon précise, la date de formation de cette société? Malheureusement non, car on ne possède rien de ce genre. La chose n'est pas faite pour nous étonner. En effet, dans la période trouble de la fin du XVIII^e siècle, les formalités administratives étaient rudimentaires et ne concernaient que la sûreté générale. La musique étant alors formée de groupes d'amateurs et n'émergeant pas au budget, il n'est pas étrange qu'on n'ait pu trouver jusqu'à ce jour la date exacte de l'apparition de l'Harmonie Municipale de Saint-Amand.

Le début de sa reconnaissance... administrative

Pourtant le 20 juin 1800, dans un arrêté concernant les fêtes du 14 Juillet, Louis Le Blanc, maire de Saint-Amand, stipule que le cortège, composé de personnalités, d'élèves et de sociétés, sera accompagné de la Musique et de la Garde Nationale afin de se rendre au lieu de la réunion décadaire, où les discours seront prononcés, les hymnes patriotiques chantés et les airs de musique exécutés. C'est donc à partir de cette date que l'existence de l'Harmonie laisse des traces: fêtes de l'établissement thermal, lors du séjour du Prince Louis Napoléon et de son épouse Hortense de Beauharnais, fêtes du couronnement,

fêtes du 15 Août (Saint Napoléon), Te Deum pour la célébration des victoires de l'armée française...

En 1805, elle joue en l'honneur de la victoire d'Austerlitz. Depuis, 1805 est considéré comme date de naissance de l'Harmonie. Ces événements donnaient l'occasion à la Musique municipale de témoigner de son patriotisme avec éclat et ce jusqu'en 1812. Puis vinrent les années sombres de l'occupation de la France: l'administration locale avait donc d'autres soucis et avait mis la musique de côté. Cependant celle-ci réapparut à la première accalmie.

En 1815, elle prit le nom de Société Philharmonique et en 1830, elle devint Musique de la Garde Nationale.

Le temps des rivalités... puis la Musique Municipale

C'était le temps des passions et des rivalités généreuses mais ardentes. A côté de la Musique de la Garde Nationale, uniforme et sabre sur le côté, une autre société plus modeste et plus populaire avait vu le jour. Le public avait déjà baptisé les deux rivales et pendant quelque temps les bas de soie et les bas de coton se disputèrent la faveur des habitants. En 1844, la Garde Nationale reprit le nom de Société Philharmonique puis changea en 1848 pour Musique de la Garde Nationale avant de redevenir une fois encore, en 1852, Société Philharmonique. De quoi s'y perdre !

C'est en 1866 qu'un arrêté municipal, ratifié par Alphonse de Monchaux, maire de Saint-Amand, rassemblera les troupes sous le nom de Musique Municipale. Un état nominatif des musiciens du 1^{er} août 1867 nous apprend que la société compte 39 participants (une petite clarinette, une flûte, huit clarinettes, huit cornets à pistons, un petit bugle, un cor, quatre saxo alto, deux barytons, deux saxos basses, trois trombones, deux bombardons, une contrebasse à cordes, une grosse caisse, une caisse claire, deux cymbaliers et un triangle). Depuis 1891 et jusqu'en 2005, le nombre des membres a régulièrement fluctué. Il est aujourd'hui de 87 dont 53 hommes et 34 femmes. Vingt sept d'entre eux ont moins de 25 ans. La relève est en bonne voie !

Les présidents de 1840 à 2005

Jules Davaine, Pierre Nicole, Alphonse de Monchaux, Prévost, Bouillaux, Crabble, Jules Sirot, René Bouchart, Jules Davaine, Jean Davaine, Désespringalle, François Huin de 1887 à 1996, JeanJacques Leclercq de 1997 à 2000, Francis Cabusat en 2001 et Pierre Delettrez de 2002 à ce jour.

Les directeurs de 1820 à 2005

1820 Beaux -1825 Belliard - 1830 Hutin - 1844 Walter - 1866 Pir - 1874 Vandewynkele - de 1878 à 1901 Thiébaud Mayer - 1901 - Clément Bruneau - de 1901 à 1919 Edouard Dubois - de 1920 à 1956 Robert Caron - de 1962 à 1969 Albert Dorchy - de 1970 à 1914 Maurice Malaquin - 1915 Auguste Dubois et Roger Dhainaut - de 1975 à 1998 JeanMarie Rodrigues - 1998 Mickaël Matthes - de 1999 à ce jour Gilles Lerouge.